

La Chaux-de-Fonds | no man's land...



Alain Margot

Nous avons en commun la fascination des gares, ces lieux de passage, avec leur enchevêtrement de voies, ponctué d'entrepôts, de passerelles métalliques, et cette passion de l'image qui se traduit chez lui par la photographie autant que par l'image en mouvement. Mais ici, tout est affaire de regard. Et le regard qu'Alain Margot porte sur le no man's land qu'incarne à ses yeux la gare qu'il nous fait voir, ne procède pas seulement d'un état des lieux, d'un témoignage sur l'aspect éphémère des choses, dans cette suspension du temps qui nous indique que tout peut changer, disparaître d'un instant à l'autre. Non, il s'agit d'autre chose encore qui nous parle d'un état des êtres, dans le regard acéré, relevant du scalpel, qui saisit la présence de l'autre dans ce lieu insolite, révélateur de l'image que cet autre propose de lui-même. Et il y a grand mérite chez le photographe dans cette mise en confiance de la personne, dans la faculté de capter ce qu'elle peut livrer d'elle devant l'objectif.

C'est en artisan qu'Alain Margot aborde sa démarche, et sans artifice cette fois: on connaissait chez lui le goût de la manipulation des images, de la perversion de leur support dont il semblait vouloir repousser les limites, allant jusqu'à gratter la pellicule pour y imprimer sa griffe, dans le dessein de détourner ou de prolonger le sens même de l'image. Aujourd'hui, c'est un autre aspect de son travail que l'on découvre, avec la volonté d'inscrire ses images dans le temps, pour mieux les archiver, les répertorier, dans leur état premier parfois, issu de l'instantanéité de la situation, témoignant d'un certain état d'esprit, pour ne pas parler d'état d'âme. Moments saisis dans l'une des strates de la société, signifiée par la beauté apparente des êtres, pour mieux dissimuler leur fragilité sans doute, leur désarroi devant un monde hostile. "Je les ai photographiés comme s'ils avaient été surpris dans leur intimité", dit Alain Margot, tirant à la main chacune de ses images dans l'ombre du laboratoire, retenant la lumière pour en ménager le ciel, ou la prolongeant pour en révéler les détails.

Ce qui frappe aussi dans les images d'Alain Margot, c'est qu'on décèle derrière chacune d'elles une histoire, un scénario possible, qui leur donne une dimension poétique et qui touche l'imaginaire de qui les regarde. On reconnaît ici la démarche d'un artiste qui tend à rendre dans son art ce qu'il a de plus singulier.

Jean-Blaise Junod

La Chaux-de-Fonds - no man's land...

Alain Margot a sans doute été baptisé par la Fée Pellicule à sa naissance. Appareil photo ou une caméra en main, l'oeil collé au viseur, il capte. Son regard.

Ceux qui le connaissent savent que "Le Gum", "Tonton Phot" ou Alain Margot. C'est sa manière à lui de regarder le monde, les choses, les femmes qui, rêves, ses sentiments. Son talent réside aussi dans le fait qu'il sache avec brio grigner ses tirages ou griffer ses instantanés.

Alain Margot a le chic aussi pour choisir ou non ses modèles. C'est un des rares affaires et qui sait avec une aisance déconcertante comment le mettre en valeur. instantanés, à ceux qui se prêtent à ses jeux. Il aime offrir du rêve aux rencontres. Dans un cas comme dans l'autre, il arrive, mine de rien, à les séduire. ne se soupçonnent pas. Rares sont les personnes qui ne se plaisent pas, ne sergent qui appuie sur le déclencheur de l'appareil.

Coïncidences et circonstances ont fait que je suis en partie responsable (et ravie) artiste, artisan chevronné de l'image, bourré de qualités non seulement artistiques, nées désormais qu'Alain Margot et La Chaux-de-Fonds flirtent et développent une simplicité étonnante... En quelque sorte, je crois que tous deux se ressemblent: peu à peu, en toute humilité, leur originalité et leur savoir-faire se remarquent et s'imposent !

Depuis tout petit, un peu comme s'il était né avec un cadre et développe ses impressions à travers le regard.

Il parle plus volontiers avec ses images qu'avec les mots. Il exprime mieux que le langage, exprime ses tourments, ses heures à titiller la normalité, jongler avec les effets, soigner ses tirages ou griffer ses instantanés.

Il est un des rares photographes qui intuitivement devine à qui il a affaire et qui sait avec une aisance déconcertante comment le mettre en valeur. instantanés, à ceux qui se prêtent à ses jeux. Il aime offrir du rêve aux rencontres. Dans un cas comme dans l'autre, il arrive, mine de rien, à les séduire. ne se soupçonnent pas. Rares sont les personnes qui ne se plaisent pas, ne sergent qui appuie sur le déclencheur de l'appareil.

Il est un des rares photographes qui intuitivement devine à qui il a affaire et qui sait avec une aisance déconcertante comment le mettre en valeur. instantanés, à ceux qui se prêtent à ses jeux. Il aime offrir du rêve aux rencontres. Dans un cas comme dans l'autre, il arrive, mine de rien, à les séduire. ne se soupçonnent pas. Rares sont les personnes qui ne se plaisent pas, ne sergent qui appuie sur le déclencheur de l'appareil.

Emanuelle delle Piane





*Vivaro, système solaire, planète terre, hémisphère Nord, Europe, Suisse, canton de Neuchâtel,
La Chaux-de-Fonds, les Bâties, le p'tit Chalet, Stefan 30 ans: Tu n'es qu'un grand de persiane !!!*